VERVIERS – POLITIQUE

L'opposition claque la porte du conseil

Les deux camps s'accusent d'être antidémocratiques

Le conseil communal fut bref ce lundi à Verviers. À la suite de ce que l'opposition a jugé être un « manque de démocratie », elle a décidé de claquer la porte du conseil. « C'est l'opposition qui fait du cirque politique aux dépens du débat de fond » a pour sa part jugé la majorité.

On s'attendait à passer une longue soirée au conseil communal de Verviers ce lundi, mais elle a tourné court puisque l'opposition cdH-PTB-Ecolo a décidé de claquer la porte après quelques minutes seulement, accusant la majorité MR-PS-NV d'être antidémocratique.
Tout a débuté avec un point concernant le règlement d'ordre intérieur du conseil. Un point qui avait été mis à l'ordre du jour du conseil en février dernier, puis retiré à la demande de l'opposition qui demandait une concertation sur les changements apportés. La bourgmestre Muriel Targnion avait accédé à la demande et avait même proposé une concertation entre les différents partis. Sauf que de concertation il n'y a pas eu lieu, et que le point est revenu à l'ordre du jour du conseil. Ce qui a évidemment fait bondir l'opposition ce lundi. « C'est inadmissible de procéder de la sorte, c'est un engagement pris par la bourgmestre. Vous ne respectez pas l'opposition », assure Cécile Ozer pour le cdH. Un constat partagé par Hajib El Hajjaji (Ecolo) qui estime que la majorité PS-MR-NV abuse de son pouvoir. « Malgré les engagements de donner plus de place à la démocratie et à l'opposition, vous tentez de faire passer le R.O.I. en force », assure Laszlo Schonbrodt pour le PTB. D'où la demande de reporter le point une nouvelle fois. « Nous ne souhaitons pas accéder à cette demande », a estimé Alexandre Loffet le bourgmestre f.f. expliquant que le débat aurait pu se faire en section car les modifications étaient très clairement expliquées. « Tout a été fait dans les temps et nous souhaitons désormais avancer en votant ce règlement ». D'où un refus du report.
L'opposition a du coup demandé une suspension de séance. Après 10 minutes de discussion, les 11 conseillers cdH, Ecolo et PTB sont revenus. « C'est la première fois que votre majorité désavoue sa bourgmestre, vous ne respectez pas les engagements pris », a entamé Cécile Ozer. Et Laszlo Schonbrodt de poursuivre : « vous parlez de gouvernance modèle mais voici la démonstration concrète que vous ne la respectez pas. C'est un passage en force de la majorité. Raison pour laquelle on quitte la séance ».
Le quorum étant atteint, la majorité a pu faire voter tous les points du conseil sans aucune contestation. La fin du conseil s'est réglée en quelques minutes. La majorité est ensuite sortie de l'hôtel de ville de Verviers sous les huées de l'opposition criant au « choc démocratique ».

LOÏC MANGUETTE

Chefneux a tenté une explication avec Schonbrodt. © L.M.

La réaction de la majorité

« L'opposition fait du cirque politique »

Du côté de la majorité, on n'a évidemment pas la même version. Les trois partis jugent qu'un conseil communal vient d'être gâché. « C'est totalement disproportionné et on se prive d'un débat intéressant sur des sujets importants comme le glyphosate, le logement ou le compte 2018. Mais ils n'avaient semble-t-il pas le temps aujourd'hui », a regretté Jean-François Chefneux (NV).
« C'est pathétique ! L'opposition s'est contentée de faire du cirque politique ce soir », a renchéri Alexandre Loffet (PS), le bourgmestre f.f.
Et pourtant, la bourgmestre Muriel Targnion avait bel et bien proposé cette concertation qui n'a pas eu lieu. N'y avait-il dès lors pas lieu de reporter une nouvelle fois ce point ? Non, selon la majorité, qui estime que l'opposition a eu l'occasion de s'exprimer. « Le point est connu depuis trois mois et a été présenté en section jeudi, mais ils ont refusé de débattre car ils n'avaient pas eu le temps de lire le document à cause de la campagne », dévoile Maxime Degey (MR). Et Alexandre Loffet d'ajouter une nouvelle fois : « C'est de l'intimidation que l'on subit régulièrement. Ils demandent sans cesse des groupes de travail alors qu'ils ont des sections où ils sont rémunérés pour faire des remarques avant le conseil. On est ici pour avancer et je ne pense pas que le R.O.I. soit la priorité des Verviétois ».

Analyse

Retour de la politique de bac à sable à Verviers

Loïc Manguette
JOURNALISTE

Alors antidémocratique ou non le collège de Verviers ? Chacun se fera son opinion en connaissance de cause. La majorité aurait très bien pu reporter ce point, tout comme l'opposition aurait très bien pu en débattre en section ou lors du conseil. Les torts sont semble-t-il partagés.
Mais une chose est certaine, et sur ce point, Alexandre Loffet a raison, Verviers se démarque une nouvelle fois négativement avec une politique de bac à sable où les débats sur les sujets importants, ceux qui touchent directement le citoyen, passent après la politique politicienne… À croire que la méfiance envers la politique traditionnelle, comme manifestée une nouvelle fois dans les urnes ce dimanche, semble ne préoccuper personne.

200039776202